

PRÉVISIONS À L'EXPORTATION

Services économiques d'EDC
mai 2026



TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	3
SECTION 1 : CONTEXTE MACROÉCONOMIQUE	5
Effets du conflit au Moyen-Orient : chocs de l'offre et hausse des cours	6
L'élan du commerce freiné par une année d'imposition de tarifs élevés	7
SECTION 2 : PERSPECTIVES SECTORIELLES	16
SECTION 3 : PRÉVISIONS À L'EXPORTATION	25



Sommaire

Prévisions à l'exportation

Ross Prusakowski
Économiste en chef adjoint

En 2025, les exportateurs canadiens ont composé avec un contexte mondial parsemé d'embûches, notamment l'incertitude commerciale, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et le relèvement des droits de douane. La situation tarifaire est plus stable depuis le début de l'année, mais la résurgence du risque géopolitique s'accompagne de son lot de défis.

Depuis la fin de février, le conflit entre l'Iran et les États-Unis a entraîné la fermeture du détroit d'Ormuz et, dans la foulée, perturbé les chaînes d'approvisionnement d'une importance vitale pour le commerce mondial, notamment pour le pétrole, le gaz naturel liquéfié (GNL), les engrais, l'hélium et les produits pétrochimiques. Les répercussions de cette crise ont été ressenties de manière inégale sur le globe, et elles s'intensifient à chaque nouvelle semaine qui passe sans résolution du conflit.

Le maintien des surtaxes tarifaires américaines – en particulier celles ciblant l'acier et l'aluminium, les véhicules et les pièces, le cuivre et le bois d'œuvre – alimente aussi la volatilité. Le lancement de nouvelles enquêtes commerciales par les instances américaines pourrait malmener d'autres secteurs. Parallèlement, la révision de l'Accord Canada–Mexique–États-Unis (ACEUM) au cours de l'été et d'éventuels réaménagements de cet accord de libre-échange pourraient voiler les perspectives pour certaines industries.

Dans son édition du printemps des *Perspectives économiques mondiales*, l'Équipe des services économiques d'EDC tablait sur une croissance mondiale au beau fixe de 3,2 % en 2026 et de 3,3 % en 2027. Toutefois, comme nous l'avons alors indiqué, le conflit dans la région du golfe Persique – et son corollaire, le verrouillage prolongé du détroit d'Ormouz – amplifie le risque de détérioration des prévisions.

Les projections et les hypothèses présentées dans nos *Perspectives* ont servi à la formulation de cette édition de nos prévisions à l'exportation. Ici, comme dans notre autre publication phare, nous faisons état de risques pouvant borner l'horizon de certaines industries et de l'ensemble des secteurs actifs sur la scène de l'exportation. Pour certaines filières, il pourrait

s'agir de risques d'amélioration. La présente publication intègre les données disponibles en date du 23 avril 2026.

Énergie

Ce secteur accaparant environ 20 % de l'ensemble des exportations de biens du Canada, il contribuera de façon substantielle à l'élan imprimé aux exportations en 2026, dans un contexte marqué par l'ascension des cours énergétiques mondiaux. Le blocage du détroit d'Ormouz – où transite près d'un cinquième du fret pétrogazier mondial – a catapulté les cours mondiaux bien au-dessus des niveaux d'avant le conflit, et cette situation pourrait durer dans le temps.

Sur un autre tableau, la filière énergétique canadienne tire parti d'investissements de premier plan. Le projet de prolongement du réseau de Trans Mountain est entré en service et tourne presque à plein régime. De plus, une année complète de cargaisons depuis le terminal de GNL Canada viendra bonifier les volumes d'exportation. Compte tenu de cette conjoncture, les exportations énergétiques gagneraient 10,1 % en 2026 avant de céder 1,9 % en 2027, ce qui est en phase avec le recul des cours mondiaux.

Minerais et métaux

La croissance vive et soutenue des cours est à l'origine de la belle tenue des exportations de minerais et de métaux du Canada. Ce secteur diversifié englobe plusieurs métaux et minéraux critiques, où l'or occupe plus de 40 %. L'envolée du cours de 44 % en 2025 fait du métal jaune le premier contributeur à la croissance du secteur. Les cours pour l'or, le cuivre et d'autres métaux devraient avoisiner les sommets historiques récemment atteints et embellir les perspectives pour 2026. Cela étant, la croissance des volumes resterait plutôt modeste dans un horizon à court terme, mais bondirait avec la mise en service de projets d'exploitation minière et de transformation. La détente attendue des cours en 2027 ferait légèrement chuter les exportations. Le secteur des minerais et des métaux afficherait une croissance de 20,4 % en 2026, qui se contracterait de 2,3 % en 2027.



Sommaire

Prévisions à l'exportation

Ross Prusakowski
Économiste en chef adjoint

Agroalimentaire

Après avoir subi les contrecoups des surtaxes douanières – en particulier celles de la Chine sur les exportations de produits de la mer, de canola et de porc –, le secteur canadien de l'agroalimentaire reprend du mieux en 2026. En effet, l'accord intervenu en février dernier entre le Canada et la Chine devrait aplanir la plupart des barrières commerciales en 2026. Autre élément positif : les abondantes récoltes ont permis de regarnir les stocks pour plusieurs denrées. Le risque posé par les conditions météo, et notamment le retour du phénomène El Niño, demeure un aléa de premier plan. Malgré tout, nous escomptons un essor des exportations de l'ordre de 3,9 % en 2026, qui devrait se ralentir d'à peine 0,3 % en 2027.

Véhicules automobiles et pièces

L'industrie automobile continuera de se buter à des obstacles imposants en 2026 du fait du maintien des droits de douane américaine visant des secteurs. Le réaménagement des cycles de production et la mise en place de plans de réoutillage ont fait considérablement fluctuer les exportations du secteur au gré de la fermeture temporaire de certaines usines des fabricants. Les plans de production annoncés et la construction de nouveaux modèles favoriseraient une relance de l'activité en 2027. Cependant, après trois années de prévisions de contraction de l'activité, le sursaut devrait être plutôt modeste. Nous entrevoyons une décélération de la croissance des exportations canadiennes d'automobiles de 3,4 % en 2026, mais une accélération de 9,3 % en 2027.

Services

Les exportations de services continueraient de faire montre de résilience, dynamisées par les services technologiques dans la sphère commerciale et les événements touristiques de grande ampleur comme la Coupe du monde de la FIFA de 2026. La croissance des services s'est modérée l'an dernier du fait d'incertitude géopolitique tenace et la révision des politiques liées aux déplacements des résidents non permanents. Le secteur retrouvera de la vigueur avec une croissance de 5,5 % en 2026 et 5,9 % l'an prochain.

Autres secteurs

Tout comme l'énergie, les autres secteurs soumis aux perturbations mondiales en matière de logistique – induites par le conflit dans le Golfe – profiteraient de l'ascension des cours (engrais, produits chimiques et plastiques). Malgré certains aléas (comme la hausse du cours mondial du carburéacteur), les carnets de commandes bien garnis et les commandes à exécuter sur plusieurs années dans le segment des avions à réaction privés éperonneraient les exportations aéronautiques canadiennes. Quant à l'industrie forestière, elle continuera de subir les contrecoups du maintien des tarifs américains et d'une demande en berne, les mises en chantier de logements restant limitées aux États-Unis. Le supercycle d'investissement aux États-Unis, alimenté par les avancées en intelligence artificielle et l'essor des centres de données, devrait maintenir l'impulsion du secteur des technologies de pointe.

Conclusion

Les perspectives pour les exportations du Canada, comme celles de la plupart des pays de la planète, seront modelées par le conflit dans le Golfe et les bouleversements de l'activité dans le détroit d'Ormouz. Cette nouvelle donne pourrait avoir des retombées notables sur la tenue des exportations – et certaines industries –, surtout en raison de l'ascension des cours. Or, cette crise qui se prolonge multiplie aussi les aléas – montée du coût des carburants, des engrais et du fret mondial ainsi que resserrement des conditions financières – et accentue les risques pour les exportations et nos prévisions. Pour les exportateurs canadiens, il sera capital de s'adapter à ce climat d'incertitude pour conserver l'élan du début de 2026.

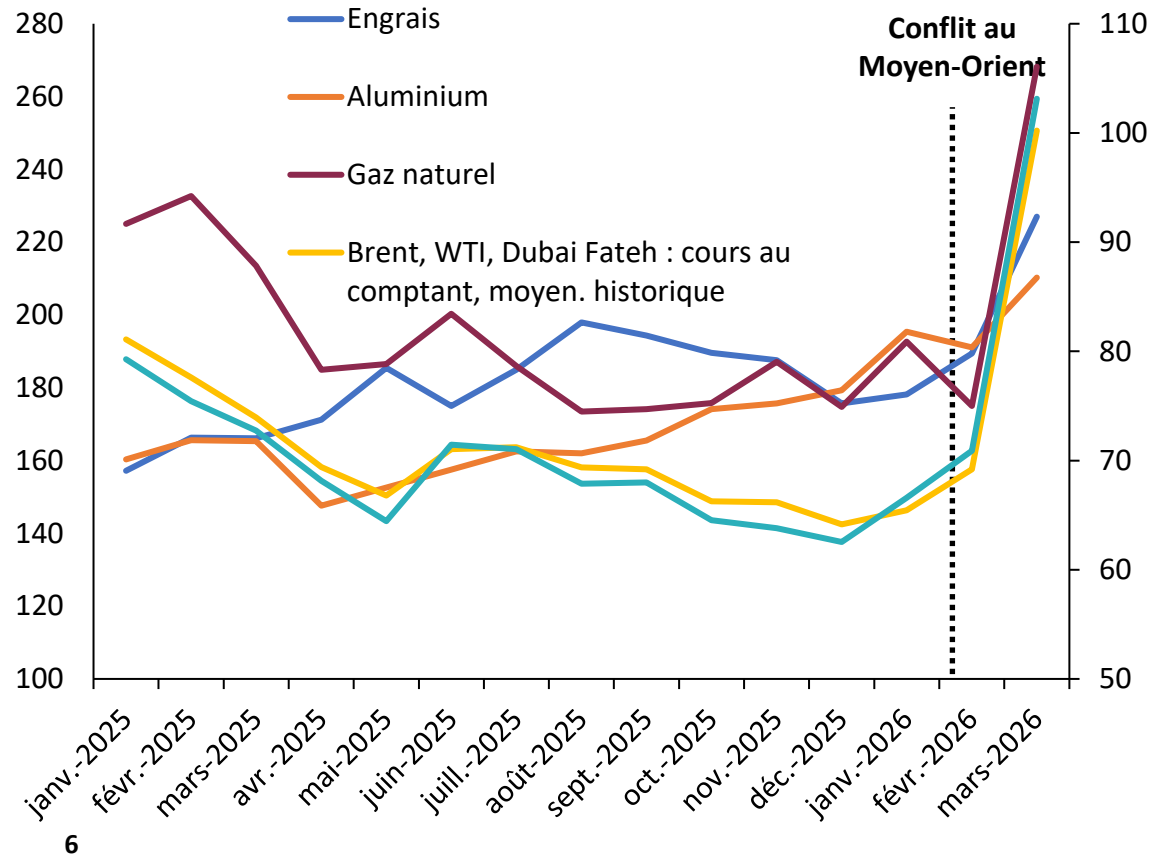
CONTEXTE MACROÉCONOMIQUE

Conflit au Moyen-Orient : choc de l'offre et envolée des cours

La fermeture du détroit d'Ormouz a perturbé l'activité d'un corridor vital du fret mondial et, dans la foulée, fait flamber les cours. Cette voie maritime est le lieu de transit d'environ 20 % des expéditions pétrogazières du globe et d'autres matières premières essentielles (engrais, produits pétrochimiques, l'hélium, etc.). Les chocs de ce blocage sont ressentis sur les divers maillons de la chaîne logistique (hausse du coût des intrants et offre resserrée pour les secteurs exposés). Et plus le conflit persiste, plus les marchés de l'énergie et l'économie mondiale pâtissent.

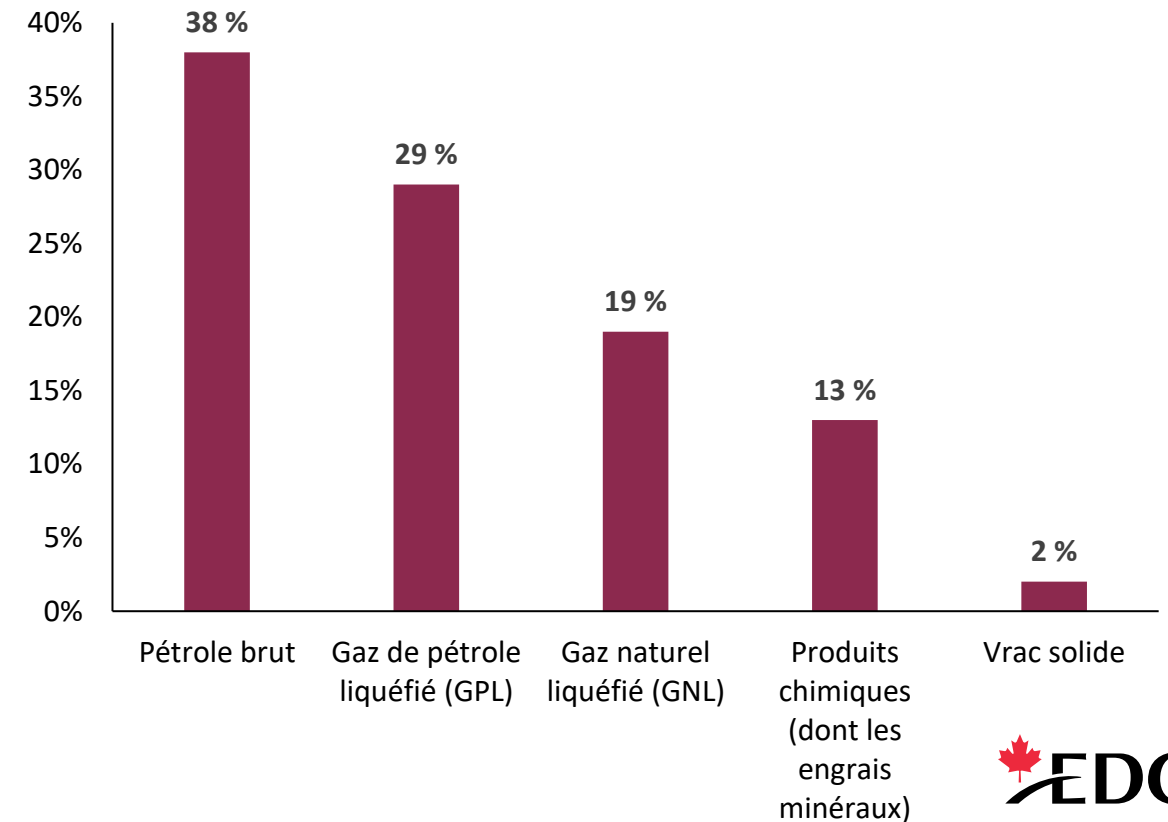
Bond du cours de plusieurs matières premières depuis le début du conflit au Moyen-Orient

Indice mondial du cours des matières premières, données indexées en 2016 = 100



Détroit d'Ormouz : passage obligé pour les matières premières

Part du volume mondial de fret maritime transitant par le détroit (%), fév. 2026

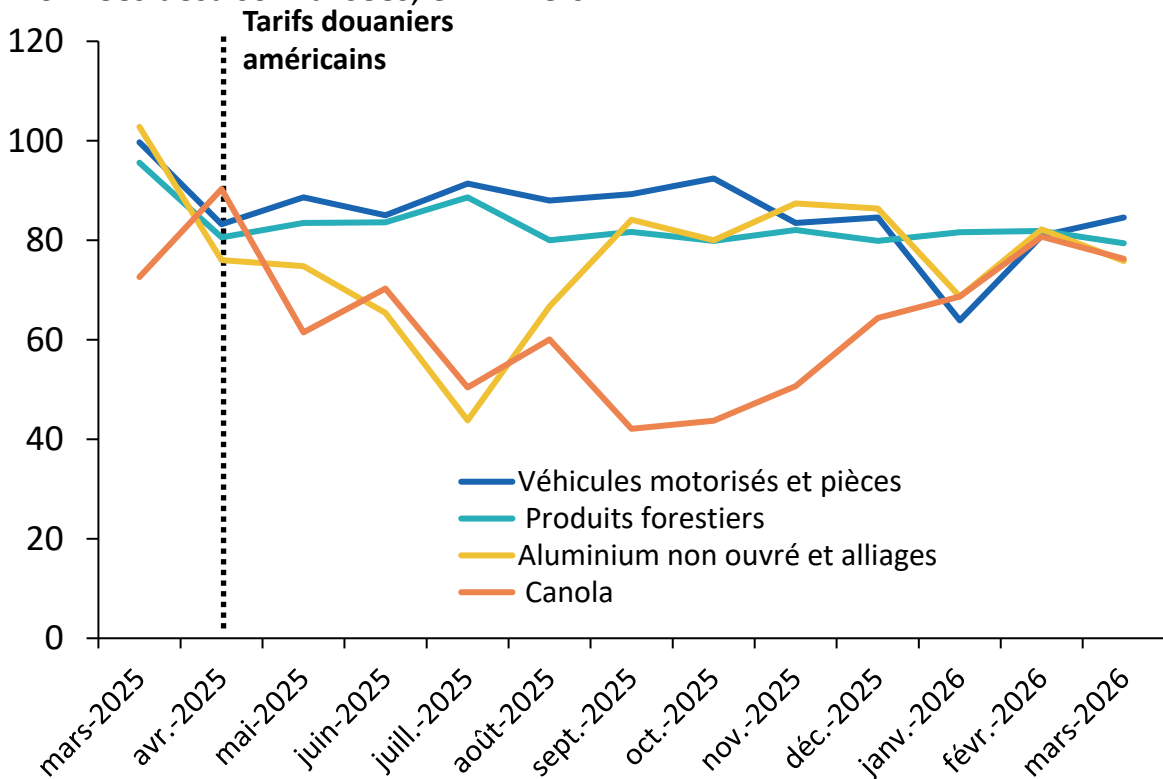


L'élan du commerce freiné par une année d'imposition de tarifs

Certains tarifs américains ont été invalidés par le plus haut tribunal du pays, mais ils bousculent toujours le commerce mondial. Les métaux (cuivre, acier et aluminium) et le secteur des automobiles et des pièces restent les plus visés par les surtaxes douanières étatsuniennes. Avant l'accord sino-canadien intervenu au début de 2026, le canola, le porc et les produits de la mer canadiens subissaient les contrecoups de tarifs substantiels prélevés par la Chine. Ces mesures ont déstabilisé les flux commerciaux et réduit le volume total des exportations canadiennes en 2025.

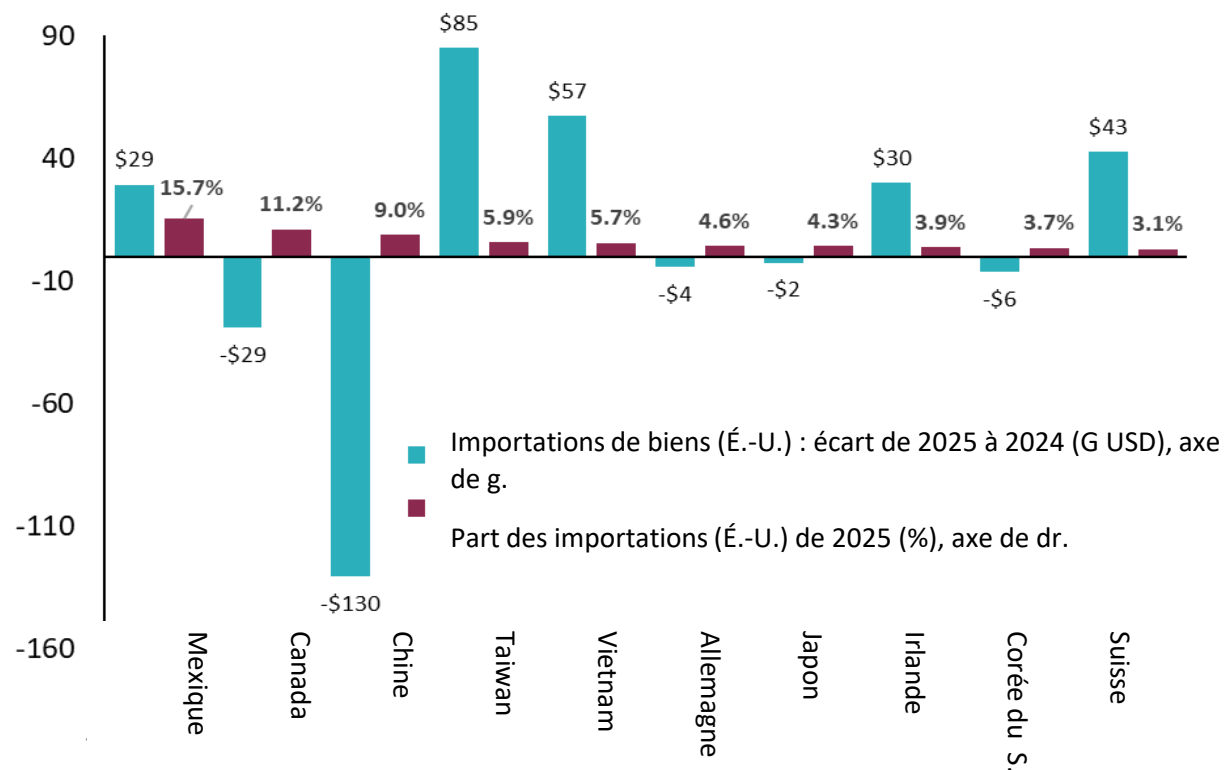
Canada : baisse du volume des exportations dans les secteurs des matières premières touchés par les tarifs douaniers

Données désaisonnalisées, en milliers



10 principaux marchés , importations de biens (É.-U.), 2025

Ils représentent les deux tiers des importations de biens (É.-U.) en 2025



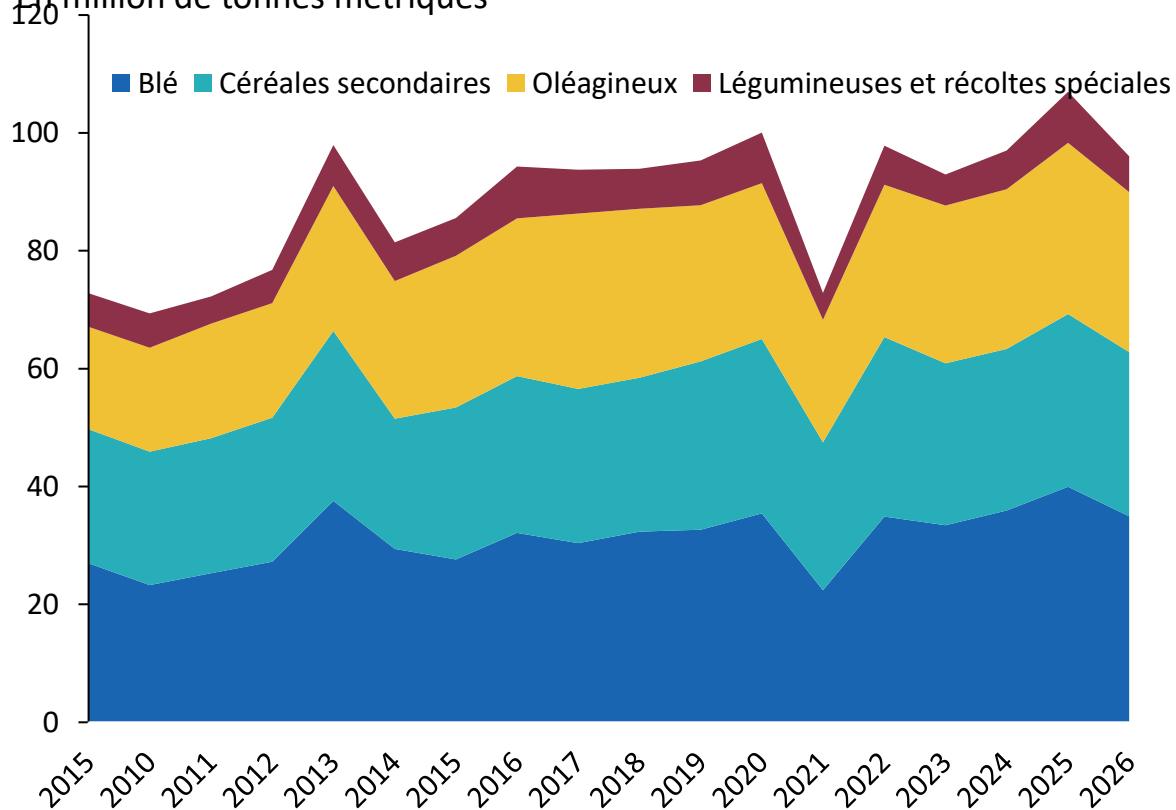
PERSPECTIVES SECTORIELLES

Agroalimentaire

Malgré une production agricole et des récoltes plutôt abondantes en 2025, les recettes d'exportation du Canada n'étaient pas au rendez-vous en raison du repli des cours et des perturbations générées par les tarifs. Cette dynamique a incité les acteurs de la filière à augmenter les stocks disponibles afin de s'adapter à une conjoncture des cours plus favorable en 2026. Pour écouler les stocks, les agriculteurs ont réduit la superficie cultivée, une décision qui semble présager une baisse de la production, ce qui influera sur les exportations. À moyen terme, la hausse des revenus, la croissance démographique et l'urbanisation grandissante soutiendront la croissance. Le Canada est bien placé pour tirer du regain attendu de la demande (sources de protéines végétales et autres aliments).

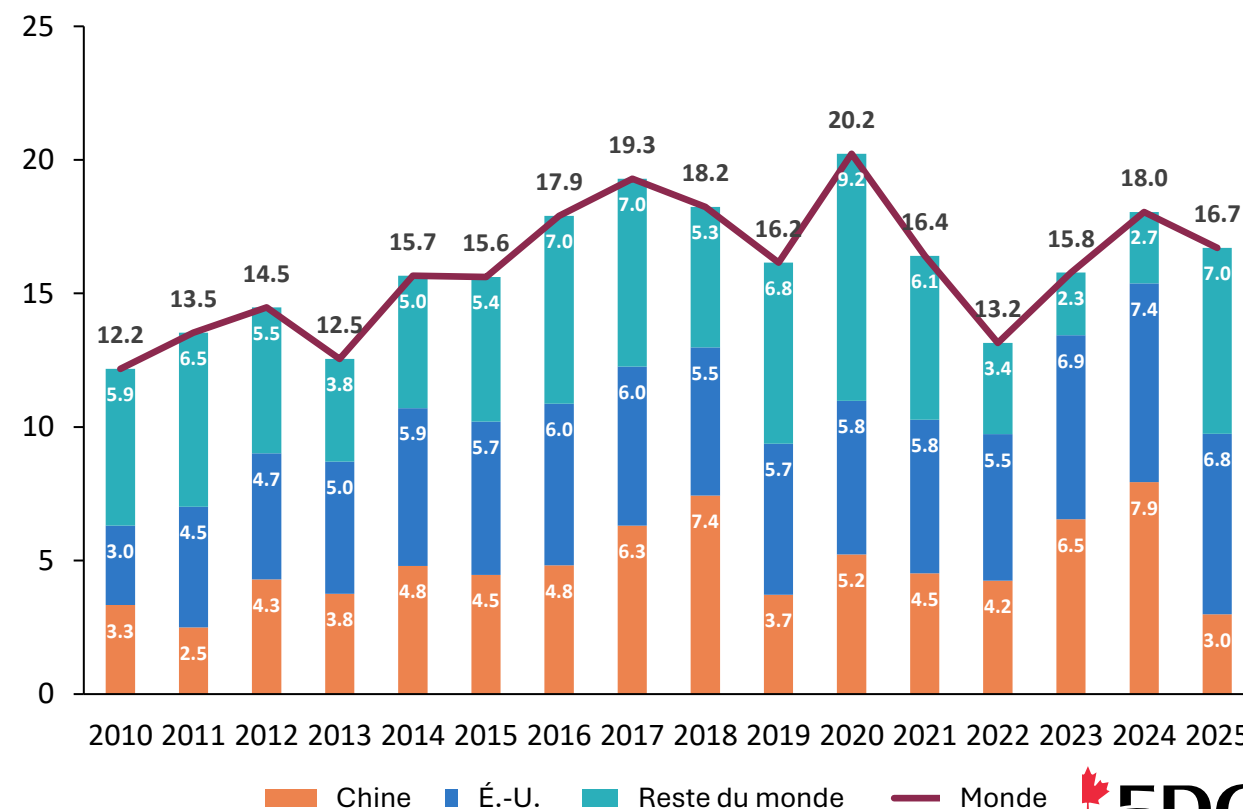
Canada : baisse de la production agricole en vue en 2026, les agriculteurs écouant leurs stocks de 2025

En million de tonnes métriques



Exportations canadiennes de produits de canola (colza)

En tonnes métriques

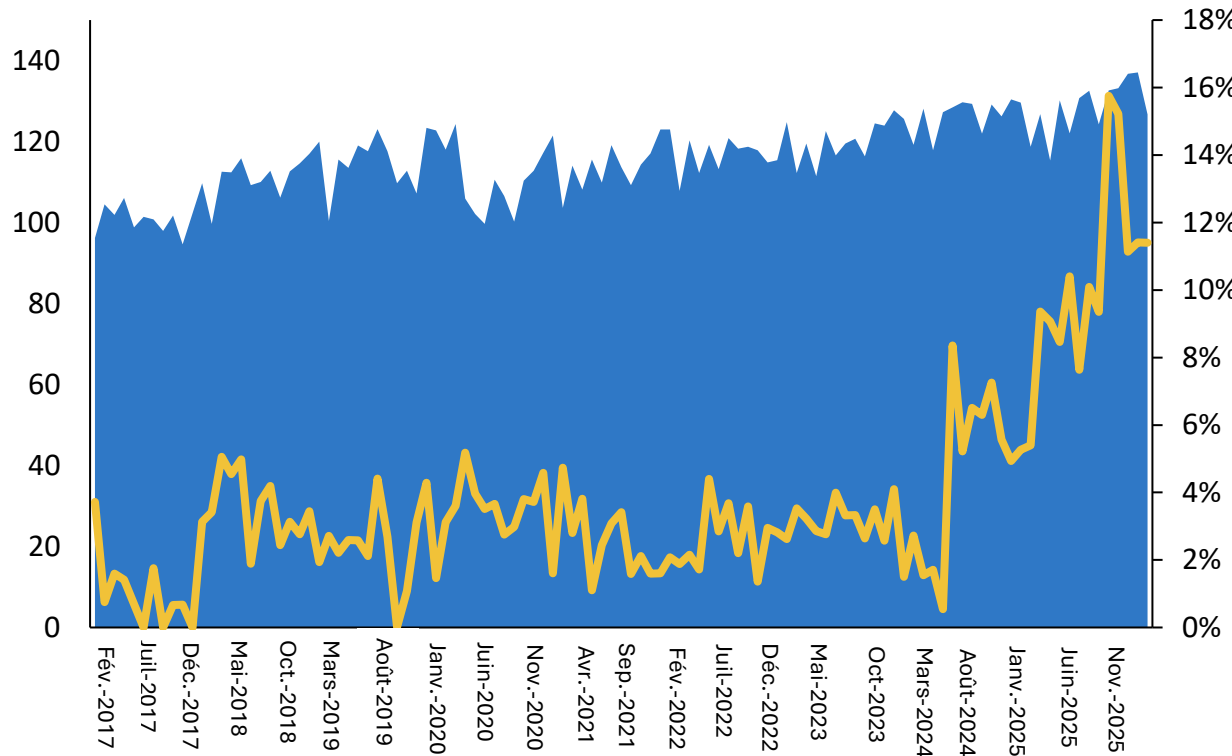


Énergie

La production pétrogazière a atteint des sommets inédits au pays en dépit de la réduction des dépenses d'investissement depuis 2014. Cette embellie s'explique davantage par les gains d'efficacité, la consolidation du secteur et la maturation des actifs existants plutôt que par de nouveaux investissements. Le prolongement de l'oléoduc Trans Mountain vers la côte Ouest et le démarrage de LNG Canada, le premier projet d'exportation de gaz naturel liquéfié (GNL) du Canada, ont bonifié les exportations vers les marchés hors États-Unis. La mise en service d'autres capacités au cours des prochaines années devrait contribuer à intensifier la diversification des échanges commerciaux du Canada.

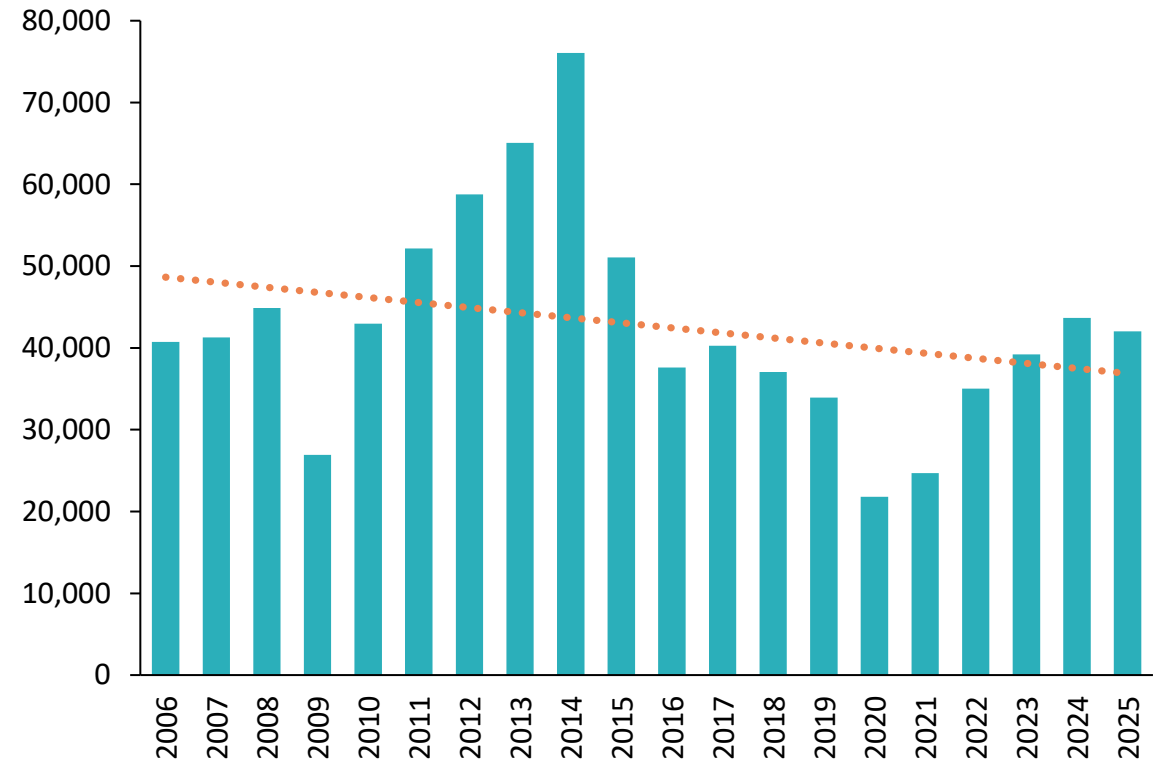
Canada : les exportations pétrolières hors États-Unis en hausse

À g. : exportations pétr. (M barils); à dr. : part des export. pétr. hors É.-U. (%)



Dépenses d'investissement

En M CAD, extraction des ressources pétrolières et gazières

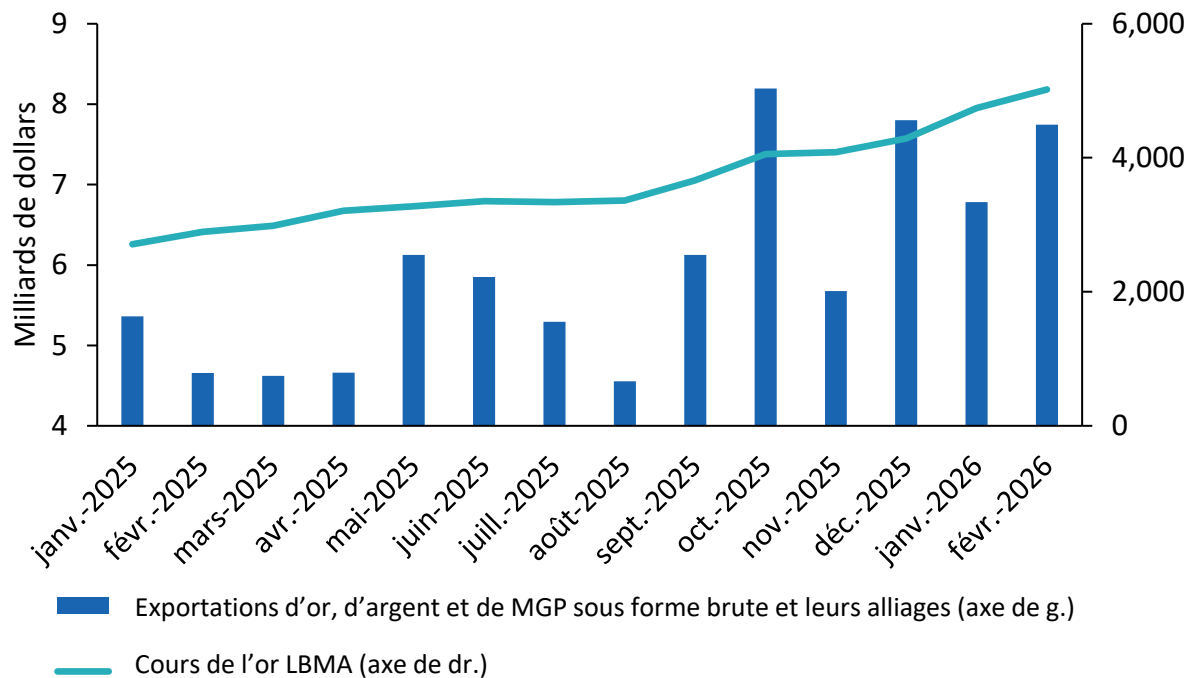


Minerais et métaux

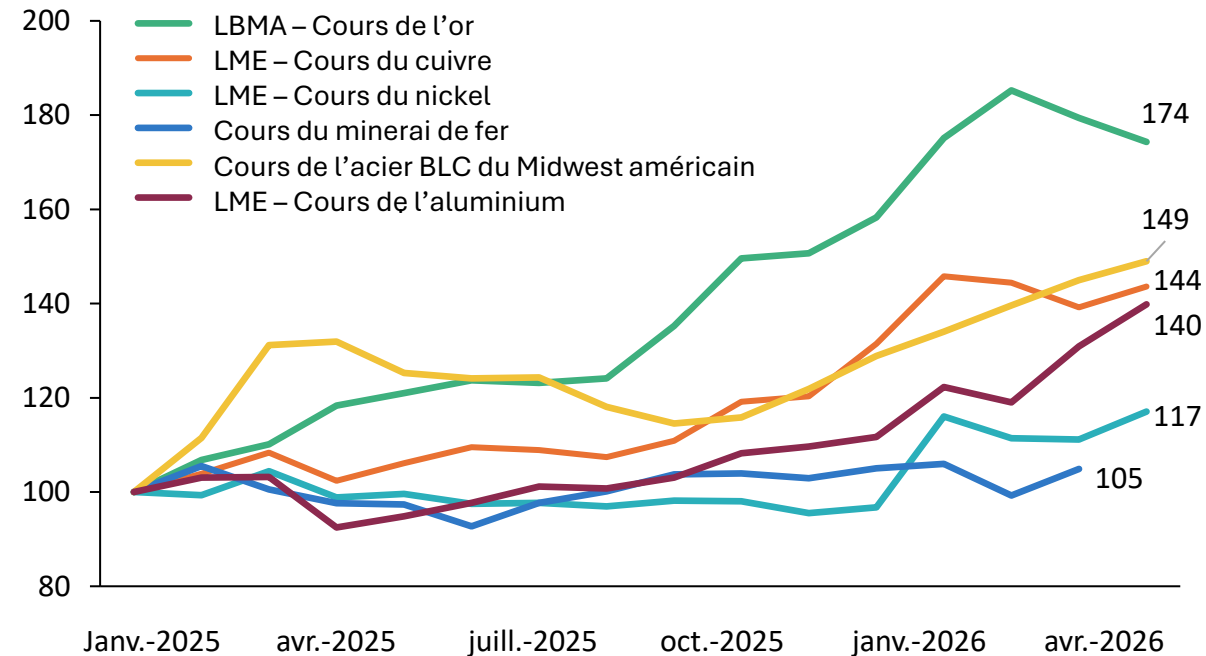
Les métaux et les minéraux du Canada sont prisés à l'international : négoce de l'or au Royaume-Uni et en Suisse; demande de la Chine pour la transformation des métaux; besoins immenses des industriels américains pour l'aluminium et de l'acier canadiens. Malgré une consommation intérieure chinoise en berne et l'élargissement des tarifs américains visant les métaux – qui plombe la demande –, les exportations du secteur sont promises en 2026 à une progression alimentée par l'ascension mondiale des cours des matières premières, en particulier de l'or. Cette poussée sera favorisée par le risque géopolitique et les perturbations de l'offre, causées par les tensions au Moyen-Orient. Les bouleversements prolongés posent un risque majeur pour la croissance mondiale et la demande en métaux. En 2027, les cours se stabiliseront par rapport aux niveaux élevés récemment atteints et feront fléchir les exportations. Cela étant, la production accrue entraînera une légère hausse des volumes.

Canada : l'envolée des cours fait bondir les exportations d'or

Axe de g.: exportations d'or, d'argent et de MGP sous forme brute et leurs alliages, balance des paiements, dés.; axe de dr. : cours de l'or, USD/once troy



Les risques géopolitiques et les perturbations de l'offre font grimper le cours des principaux produits de base



Sources : Haver Analytics/Statistique Canada; Services économiques d'EDC

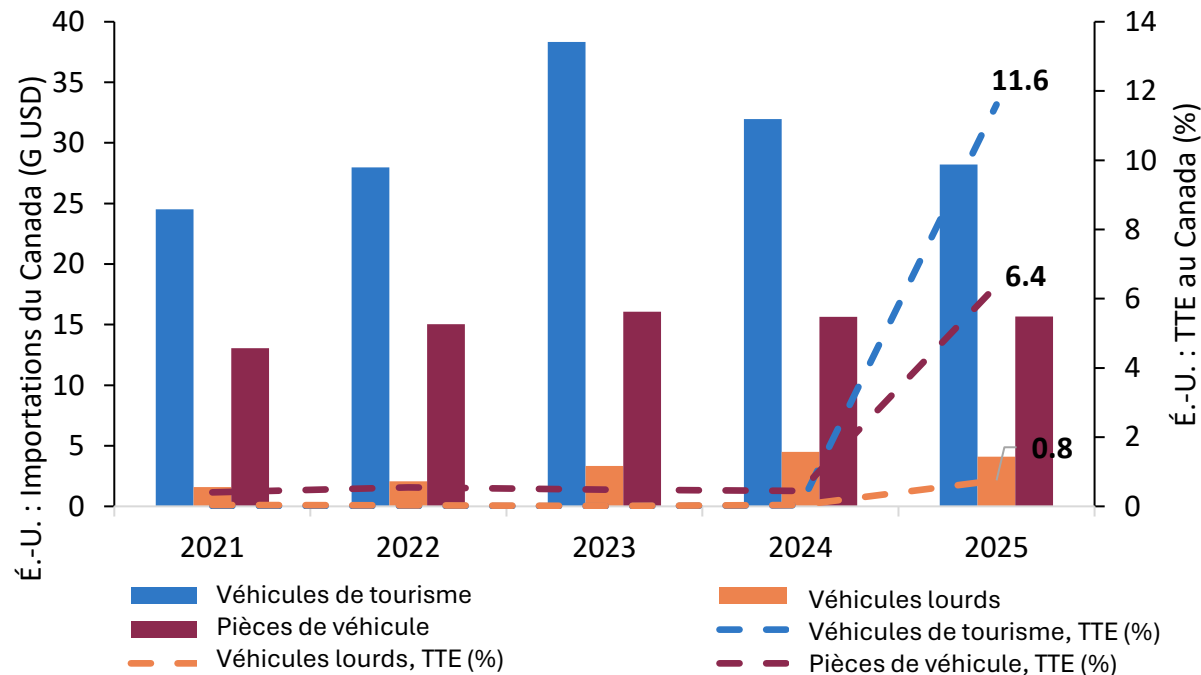
Nota – MGP = métaux du groupe platine. Les exportations d'or, d'argent et de MGP sous forme brute et leurs alliages englobent surtout l'or. LBMA = London Bullion Market Association
LME = London Metal Exchange. HRC = bobines laminées à chaud (BLC). Les cours de l'acier BLC du Midwest américain servent de cours de référence régional pour les producteurs d'acier canadiens. Les cours du minerai de fer correspondent à la valeur de référence pour le minerai de fer de qualité (62 % de fer) expédié en Chine.

Véhicules automobiles

Les véhicules finis représentent plus des deux tiers des exportations canadiennes du secteur automobile et des pièces. Ces exportations resteraient sous tension cette année, la demande américaine de véhicules construits au Canada étant la principale entrave. Environ 92 % des exportations sont destinées au marché américain. L'augmentation des coûts induite par les tarifs a mis à mal les importations américaines malgré le niveau élevé de conformité à l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM). Des réaménagements temporaires de la production limiteront les volumes en 2026, mais la situation s'améliorera en 2027. La production canadienne se stabiliserait grâce aux récentes initiatives de réoutillage et de transition de modèles. La demande américaine de véhicules demeurera sans doute freinée par l'abordabilité de ces produits de consommation.

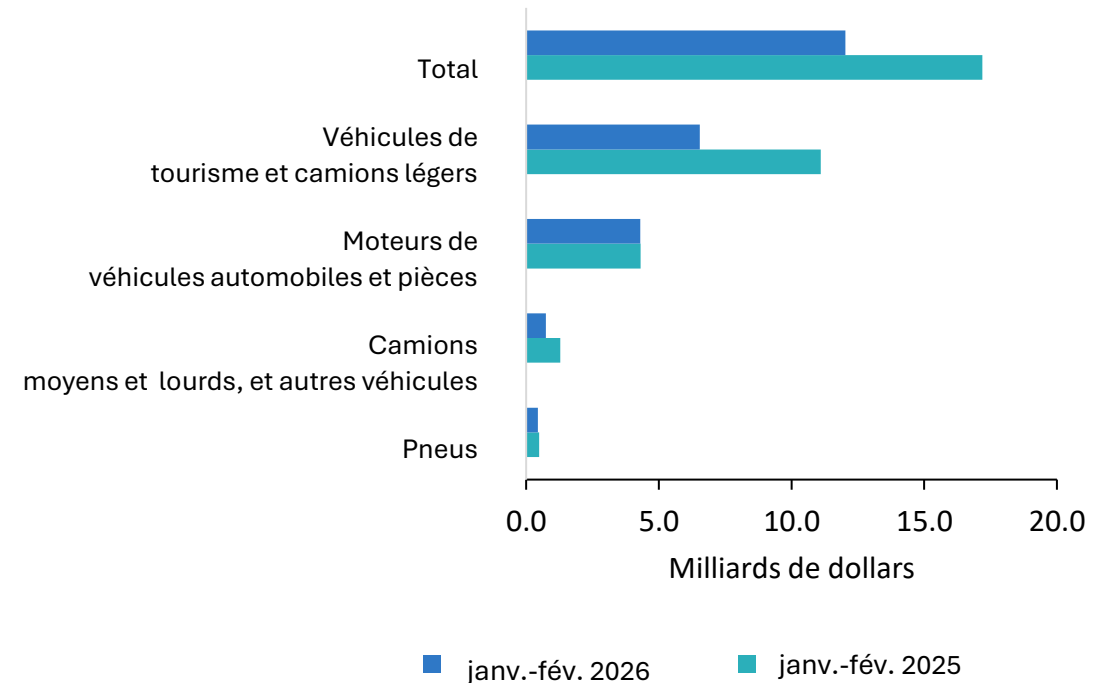
La hausse des coûts engendrée par les tarifs américains mine les importations étatsuniennes en provenance du secteur automobile canadien

À gauche : importations américaines en provenance du Canada; à dr. : taux tarifaires effectifs (%) américains imposés au Canada



Net repli des exportations canadiennes de véhicules automobiles et de pièces en 2026

Exportations canadiennes de véhicules automobiles et de pièces, balance des paiements (données désaisonnalisées)



Sources : Services économiques d'EDC; ITC (É.-U.); Statistique Canada. TTE : taux tarifaires effectifs = part estimée des droits acquittés sur les importations américaines en provenance du Canada.

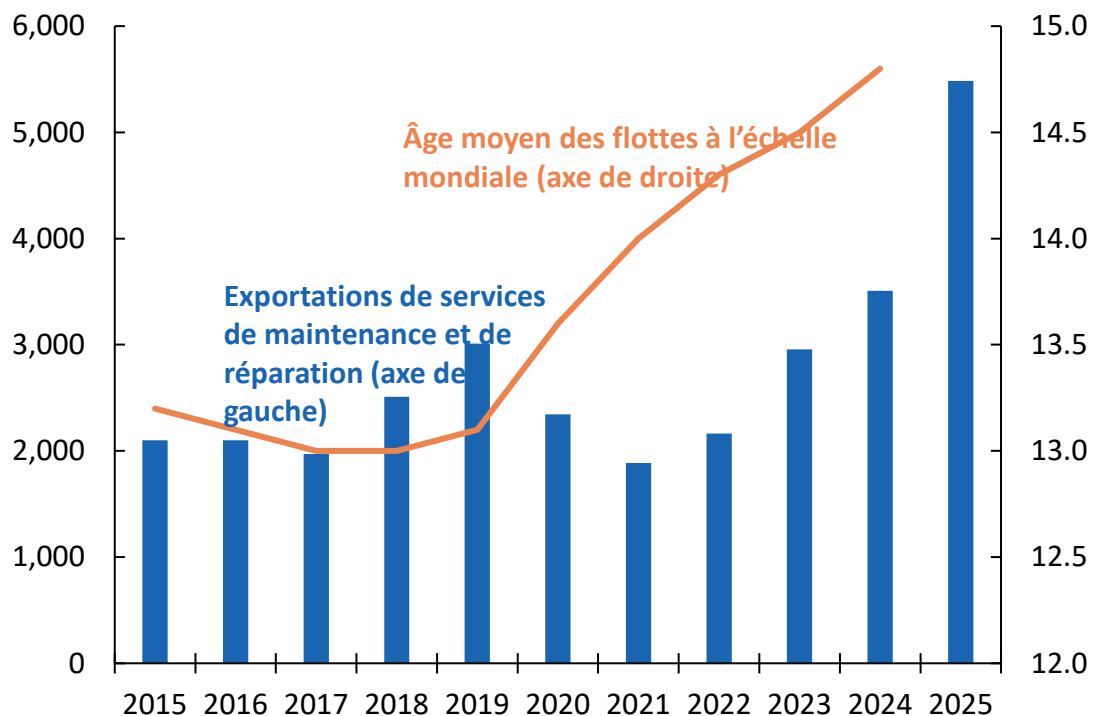
12 Nota – Dans le graphique de gauche, les véhicules de tourisme font référence à la NAICS 33611 : fabrication d'automobiles et de véhicules motorisés légers; les véhicules lourds correspondent à la catégorie NAICS 33612 : fabrication de camions lourds; et les pièces de véhicules à la catégorie NAICS 3363 : fabrication de pièces pour véhicules motorisés. Dans le graphique de droite, les exportations canadiennes de pièces pour véhicules motorisés sont présentées selon la classification NAPCS.

Services

Les exportations de services poursuivront sur leur lancée à la faveur d'une croissance annuelle supérieure à 5,5 %. Les modifications liées à l'admission de non-résidents permanents au Canada continueront de se répercuter sur la tenue du secteur des services de voyage. Ces répercussions seront cependant atténuées par la Coupe du monde de la FIFA 2026 et le maintien de taux de change favorables. Les services d'entretien et de réparation afficheront un essor soutenu grâce à un carnet bien garni de commandes d'avions à l'échelle du globe et aux exigences techniques pour les flottes vieillissantes. Les filières dynamiques dans l'infrastructure prête pour l'IA et les services professionnels viendront éclaircir les perspectives. Les exportations du secteur continueront de diversifier leur empreinte commerciale. Nous prévoyons un repli des exportations vers les É.-U. (à 52,8 %) et des gains vers l'Asie-Pacifique, l'Inde et le Mexique.

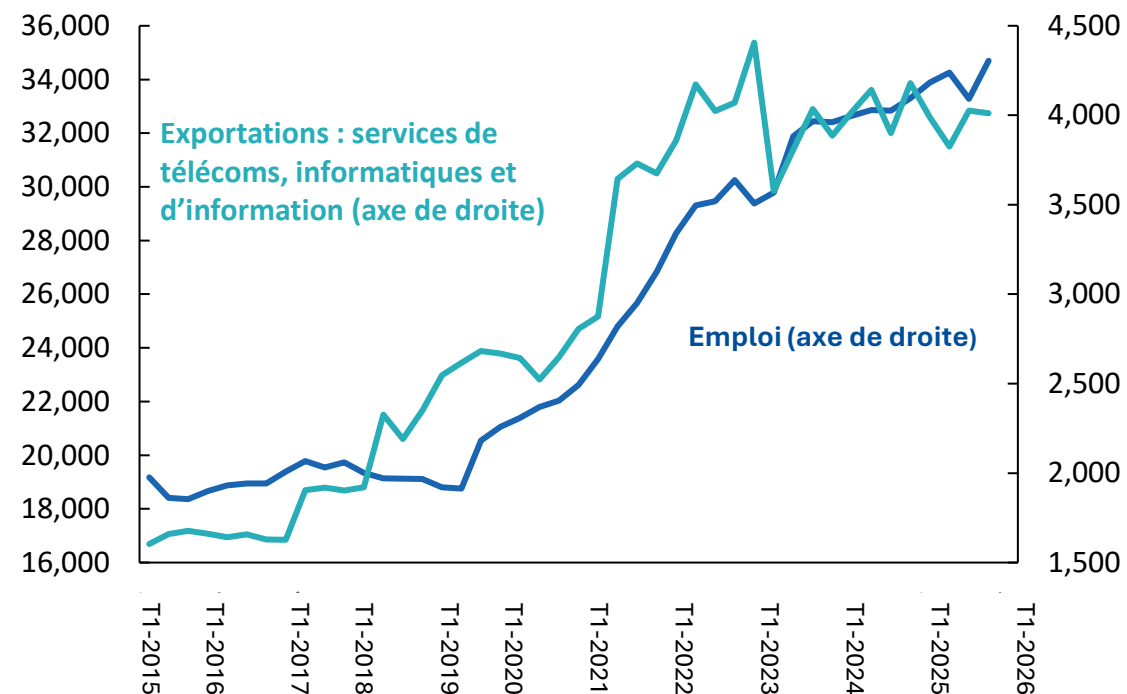
Les exportations de services de maintenance et de réparation portées par les flottes aériennes vieillissantes à l'échelle mondiale

Axe de gauche : en millions de dollars canadiens; axe de droite : en années



Poussée de l'emploi dans les centres de données en raison de la fermeté de la demande pour l'adoption de l'IA

Axe de gauche : en personnes; axe de droite : en millions, désaisonnalisés



PRÉVISIONS À L'EXPORTATION

Prévisions des exportations canadiennes, par secteur

	G CAD 2025	Part des exportations canadiennes (en % du total) 2025	Croissance des exportations		
			2026*	2027*	2028*
EXPORTATIONS TOTALES	961	100 %	7,4 %	2,3 %	3,3 %
Total – Services	240	25 %	5,5 %	5,3 %	5,5 %
Total – Biens	721	75 %	8,0 %	1,4 %	2,6 %
Technologies de pointe	27	3 %	5,5 %	4,0 %	4,5 %
Aéronautique	27	3 %	10,1 %	7,9 %	5,5 %
Agroalimentaire	92	10 %	3,9 %	-0,5 %	3,2 %
Automotible	79	8 %	-3,4 %	9,3 %	0,6 %
Produits chimiques et plastiques	52	5 %	7,1 %	3,6 %	1,9 %
Biens de consommation	26	3 %	4,3 %	3,4 %	4,0 %
Énergie	188	20 %	12,1 %	-0,8 %	3,0 %
Engrais	11	1 %	11,1 %	7,1 %	8,3 %
Produits forestiers	32	3 %	-8,6 %	1,0 %	1,5 %
Machinerie et équipement industriels	39	4 %	-1,3 %	2,8 %	3,4 %
Minerais et métaux	129	13 %	20,4 %	-2,3 %	1,1 %
Produits de la mer	8	1 %	4,6 %	4,1 %	5,1 %
Transactions particulières	9	1 %	6,8 %	4,1 %	4,4 %
Total – Biens (hors énergie)	533	55 %	6,7 %	2,2 %	2,5 %
Total – Biens (hors énergie et automobile)	454	47 %	8,4 %	1,1 %	2,8 %

Source : Prévisions à l'exportation d'EDC, avril 2026*Prévisions

Total des exportations de biens : volumes et prix

	Croissance des exportations		
	2025	2026*	2027*
EXPORTATIONS TOTALES	0,7 %	7,4 %	2,3 %
Total – Services	3,7 %	5,5 %	5,3 %
Total – Biens	-0,3 %	8,0 %	1,4 %

Source : *Prévisions à l'exportation* d'EDC, avril 2026 * Prévisions

Déclaration

Le présent document ne vise aucunement à donner des conseils précis et ne devrait pas être consulté dans cette optique. Il s'agit uniquement d'un aperçu. Il serait malavisé d'agir ou de prendre une décision sans avoir fait une recherche indépendante approfondie et obtenu les conseils d'un professionnel. Bien qu'Exportation et développement Canada (EDC) ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, elle ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Les informations présentées pourraient se périmier, en tout ou en partie, à n'importe quel moment. Il incombe donc à l'utilisateur de vérifier les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. EDC n'est aucunement responsable des pertes ou dommages occasionnés par une inexactitude, une erreur ou une omission liée au présent document ou en découlant. Le présent document ne vise aucunement à donner des avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin. Pour obtenir des conseils juridiques ou fiscaux, le lecteur doit consulter un professionnel qualifié. EDC est propriétaire de marques de commerce et de marques officielles. Toute utilisation d'une marque de commerce ou d'une marque officielle d'EDC sans sa permission écrite est strictement interdite.

Toutes les autres marques de commerce figurant dans ce document appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Les renseignements présentés peuvent être modifiés sans préavis. EDC n'assume aucune responsabilité en cas d'inexactitudes dans le présent document.

© Exportation et développement Canada, 2026. Tous droits réservés.

Demandes des médias

1-888-222-4065

media@edc.ca

TAKE ON
THE WORLD



UN MONDE
À CONQUÉRIR